Echo-MarsAvril2005 4/29/05 4:34 PM Page 1

Membres du Conseil

Claude Duret
Président
cduret@csrcn.ab.ca

Martin Blanchet
Vice-président
mblanchet@csrcn.ab.ca

Laurent Bolduc
Conseiller
lbolduc@csrcn.ab.ca

Josée Devaney
Conseillère
jdevaney@csrcn.ab.ca

Paul Dumont
Conseiller
pdumont@csrcn.ab.ca

Fred Kreiner
Conseiller
fkreiner@csrcn.ab.ca

Denis Vincent
Conseiller
dvincent@csrcn.ab.ca

Nos écoles

École Père-Lacombe (M-6)
Adèle Amyotte, directrice
10715, 131A Avenue
Edmonton (Alberta) T5E 0X4
Tél. : 780.478.9389
Téléc. : 780.478.9210

École Saint-Christophe (M-12)
David Filion, directeur
214, 8e Rue
Wainwright (Alberta) T9W 2R2
Tél. : 780.842.2827
Téléc. : 780.842.2865

École Sainte-Jeanne-d'Arc (M-6)
Rita Hébert, directrice
8505, 68A Rue
Edmonton (Alberta) T6B 0J9
Tél. : 780.466.1800
Téléc. : 780.465.1108

Campus de la Cité
Nicole Bugeaud, directrice
8627, 91e Rue local 20
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780.440.3809
Téléc. : 780.450.3865

École Boréal (M-12)
Éric Larouche, directeur
312, Abasand Drive
Fort McMurray (Alberta) T9J 1B2
Tél. : 780.791.0200
Téléc. : 780.791.5391

École Citadelle (M-9)
Claude Viel, directeur
C.P. 28, 5111, 46e Rue
Legal (Alberta) T0G 1L0
Tél. : 780.961.3557
Téléc. : 780.961.3405

École La Prairie (M-9)
Nicole Payette, directrice
4810, 35e Rue
Red Deer (Alberta) T4N 0R5
Tél. : 403.343.0060
Téléc. : 403.343.7001

École Maurice-Lavallée (7-12)
Nicole Bugeaud, directrice
8828, 95e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 4H9
Tél. : 780.465.6457
Téléc. : 780.468.0078

École Notre-Dame (M-6)
Daniel Blais, directeur
15425, 91e Avenue
Edmonton (Alberta) T5R 4Z7
Tél. : 780.484.6955
Téléc. : 780.484.7065

École Desrochers (M-9)
Marie-Claude Faucher, directrice
C.P. 160
Jasper (Alberta) T0E 1E0
Tél. : 780.852.1119
Téléc. : 780.852.1190

École publique Gabrielle-Roy (M-9)
Pierrette Messier-Peet, directrice
8205, 90e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 1N8
Tél. : 780.457.2100
Téléc. : 780.472.7855

École La Mission (M-9)
Monique Holm, directrice
46, Heritage Drive
Saint-Albert (Alberta) T8N 6W8
Tél. : 780.459.9568
Téléc. : 780.459.9587

Conseil scolaire Centre-Nord

Administration
Henri Lemire - Directeur général
Robert Nantel - Secrétaire-trésorier

8627, 91e Rue bur. 301
Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Tél. : 780.468.6440
1.800.248.6886
Téléc. : 780.440.1631

Réseau provincial d'adaptation scolaire
Suzanne Gareau-Kubicki, directrice
8627, 91e Rue bur. 103
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780.487.3200
Téléc. : 780.487.3434

Services pédagogiques
8627, 91e Rue bur. 120
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780.487.3200
Téléc. : 780.487.3434

Rédaction
Isabelle Déchène Guay
idecheneguay@csrcn.ab.ca

Conception et mise en page
Marie-Lou Gingras
marielou@kubedesign.ca

ISSN 1710-0054

ÉCHO DU CENTRE-NORD
BULLETIN DU CONSEIL SCOLAIRE CENTRE-NORD

Une dictée pour permettre à tous d'avoir accès à une éducation

par Sylvie Bergevin

Le 19 mars dernier avait lieu la finale régionale du nord de l'Alberta de la Dictée PGL à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc. Cet événement a été organisé par Suzanne Bouchard et moi-même; deux enseignantes de l'école.

Neuf élèves de 6e année, gagnants au niveau de leur école, ont participé : sept élèves dans la catégorie « Classes francophones » et deux élèves dans la catégorie « Classes d'immersion française ». Cinq élèves représentaient les écoles du Centre-Nord : Donald Curtis (Citadelle), Ginelle Verhoog (La Prairie), Samantha Zolkavich (Père-Lacombe), Roxanne Desrosiers (Saint-Christophe) et Nicolas Marchand (Sainte-Jeanne-d'Arc).

Après un accueil chaleureux et dans un décor préparé pour eux (ballons et surprises), ces jeunes ont écrit une dictée. La lecture dynamique et agréable d'Olivier Durivage, animateur du Téléjournal Alberta, a sûrement réconforté les plus anxieux.

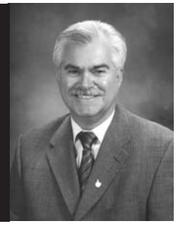
Le temps d'un goûter, de quelques photos et des sourires de soulagement et c'était le tirage de deux prix et l'annonce des gagnants. Nicolas Marchand a remporté dans la catégorie « Classes francophones » et représentera le nord de l'Alberta à la grande finale internationale qui aura lieu à Montréal le 22 mai prochain.

Les organisatrices aimeraient remercier tous les bénévoles qui ont généreusement accepté de collaborer à cet événement. À l'accueil, il y avait Suzanne Bouchard, Lucille Damer et Louis Parent, président du conseil d'école. Étaient membres du jury Rita Hébert, Guylaine Gosselin, Sophie Moffet-Sutton, Denise Moulun-Pasek et Kathleen Stevens. Il ne faudrait surtout pas oublier le lecteur de la dictée, Olivier Durivage, et le photographe, Pierre Boutet. De plus, des remerciements spéciaux sont de mises pour Noëlla Lessard, Martin Gaudreault et Michel Sylvain, des personnes très appréciées et qui travaillent souvent dans l'ombre.

Grâce aux participants et à toutes les personnes bénévoles, cette finale régionale a été un événement formidable! Merci et à l'année prochaine!

Echo-MarsAvril2005 4/29/05 4:34 PM Page 2

Mot du directeur général



M. Henri Lemire

L'équivalence en éducation francophone

Quelle bonne nouvelle ont appris les cinq conseils scolaires francophones lors la présentation du budget provincial. Un nouvel octroi leur a été spécifiquement accordé : le Francophone Equivalency Access Grant est, selon plusieurs, le gain le plus important au niveau du financement de l'éducation de langue française depuis la mise en œuvre de la gestion scolaire francophone en 1994.

Dans le passé, nous n'avons jamais hésité à revendiquer, à faire du démarchage, à critiquer les ministres de l'Éducation afin d'obtenir des fonds additionnels pour nos écoles. Aujourd'hui, c'est le temps de remercier des personnes qui ont joué un rôle clé dans l'évolution de ce dossier, notamment deux politiciens qui ont compris nos demandes et ont eu la volonté de faire approuver par le cabinet Klein le principe de l'équivalence et le financement afférent.

Le Conseil est très reconnaissant envers le nouveau ministère de l'Éducation, Gene Zwozdesky, dont l'amour pour la langue française est une grande source de fierté. Nous devons aussi une fière chandelle au président du Secrétariat francophone, le député Denis Ducharme, pour son engagement et ses interventions soutenues dans l'avancement de ce dossier depuis presque cinq ans. Bravo Messieurs et mille mercis!

Essayons de comprendre pourquoi il était aussi important pour la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta d'obtenir ce financement de base de 550 $ par élève de la 1re à la 12e année, représentant un supplément de près de 2 million de dollars par année pour les cinq autorités. Depuis cinq ans, les conseillers scolaires et les administrateurs tentent de faire valoir auprès des ministres de l'Éducation et des fonctionnaires que gérer des conseils et des écoles francophones coûtent plus cher que de gérer ceux de la majorité.

Afin de faciliter la compréhension de cette notion de coût additionnel, la Fédération emploie le terme descriptif et légal « équivalence ». Mais c'est quoi au juste l'équivalence? Le concept a été comparé à deux enfants voisins qui quittent leurs foyers le matin pour se rendent à leur école respective. L'enfant qui fréquente l'école anglaise ou d'immersion a forcément accès à un ensemble de programmes et de services scolaires. Pour sa part, l'enfant qui fréquente l'école francophone devrait forcément avoir accès, en dépit des effectifs ou autres, à un ensemble de programmes et de services scolaires équivalents à ceux disponibles à son copain. Plus spécifiquement, si l'école anglaise ou d'immersion du quartier ou du village offre un service de transport, des programmes pour les élèves ayant des difficultés, des cours en photographie numérique, du counseling…et bien, l'école francophone devrait, pour être « équivalente » , offrir sensiblement la même chose à ses élèves.

Équivalence ne signifie pas égal ou pareille. Non, équivalence c'est plutôt ce qui s'équivaut, ce qui est plus ou moins semblable, ce qui est comparativement juste et équitable. Cependant, en terme d'éducation francophone, l'équivalence doit parvenir à faire encore plus, car nous devons assumer deux mandats supplémentaires : faire du rattrapage et faire de la réparation. Je m'explique. L'école anglaise, elle, existe depuis 25… 50… 100 ans. Elle s'est établie, répandue, adaptée et a grandie, évoluée. L'école de langue française, elle, est toute nouvelle, n'ayant que 20 d'existence pour les deux premières. Notre défi est donc de « rattraper » le temps et l'énergie perdu, et de « réparer » l'injustice du passé qui nous a privé d'éducation en français et qui a occasionné la perte de 4-5 générations d'Albertains assimilées à jamais à la langue anglaise. Pour réaliser ce mandat le plus fondamental à notre raison d'être, le Conseil doit investir autant d'efforts, d'énergie et de passion à rattraper le système anglais, à relever notre plus grand défi, i.e. de renverser l'assimilation en récupérant des milliers d'élèves qui ont droit à une éducation en français.

Plus inestimable que ces deux millions de dollars, c'est la reconnaissance par le gouvernement albertain du « principe » de l'équivalence. Autrement dit, les politiciens et les fonctionnaires ont reconnu qu'en effet il coûte plus cher de « faire » de l'éducation en français. Grâce à ceci, notre Conseil compte mettre sur pied diverses initiatives pour répondre à l'équivalence : développement et offre de cours en ligne, vaste choix de cours au secondaire, services de counseling, appui au préscolaire, partenariats communautaires, développement d'outils d'enseignement et d'évaluation, programmes de mentorat pour les débutants, projets en exogamie, et j'en passe.

Donc, c'est complet maintenant? Non, à vrai dire, ce n'est jamais fini. La seconde ronde de revendications pour l'obtention de l'équivalence se dirige vers un autre ministère, celui de l'Infrastructure et du Transport. Quoiqu'il existe 26 écoles francophones en Alberta, bon nombre d'entre elles ne rencontrent pas les normes d'écoles équivalentes sur les plans fonctionnel, organisationnel, structural, esthétique. Néanmoins, après 11 ans d'opération, il reste que nos progrès ont été énormes, que la province nous appuie et que l'éducation francophone prend sa place auprès de nos familles, nos élèves et la grande communauté. Aujourd'hui, on peut donc célébrer!

Hum… quels bons petits lapins!

par Christiane Moquin

Que de beaux sourires font les parents et les élèves de maternelle de Père Lacombe! C'est que ceux-ci s'apprêtent à déguster un lapin. Quoi!?! Ne vous en faites pas, cette petite bête est fort mangeable : elle est faite d'une demi-poire garnie d'amandes et de clous de girofle et a été déposée sur une feuille de laitue.

Les élèves ont beaucoup apprécié la présence des parents lors de cette collation printanière qui célébrait la fin d'une mini-unité sur les oeufs et l'arrivée du beau temps. Ensemble, ils ont confectionné les lapins-collations, de la limonade, des œufs et des fleurs pour décorer les tables. Ce fut tout un régal, tant pour les yeux que pour la panse!

Participer à un camp ou à un cours d'été, pourquoi pas?

Camp	Date et heure	Lieu	Description du camp
Camp de l'AMFA (élèves de 1re à 6e année)	18 au 29 juillet 9 h à 15 h	École Maurice-Lavallée	Ce camp est destiné aux élèves immigrants de la 1re à la 6e année afin de les préparer pour la nouvelle rentrée scolaire dans une école francophone. Ce camp permet aussi d'améliorer la qualité du français écrit et parlé de ces élèves ainsi que leur performance scolaire. Des activités urbaines et de plein air viennent appuyer les objectifs du camp.
Camp de lecture (1re à 6e année, élèves identifiés par les enseignants)	2 au 19 août 9 h à 12 h	À déterminer selon les inscriptions	Ce camp veut rejoindre prioritairement les élèves de la 1re à la 6e année qui éprouvent des difficultés en lecture afin de leur donner une aide individualisée pour qu'ils puissent améliorer leur compétence en lecture.
Camp de francisation (M à 6e année)	22 au 26 août 9 h à 16 h	À déterminer selon les inscriptions	Ce camp offre la possibilité aux élèves de maternelle à 6e année de développer leurs habiletés langagières en français.
Camp de mathématiques et de sciences (4e à 6e année)	Une semaine À déterminer 9 h à 16 h	À déterminer	Pour tous les élèves de 4e, 5e et 6e année passionnés des maths et des sciences. Les élèves auront l'occasion de s'amuser en maths et en sciences et de vivre des excursions scientifiques dans la région d'Edmonton.
École de langues	**Date et heure**	**Lieu**	**Description**
Espagnol (7e à 12e année)	15 au 19 août 9 h 30 à 15 h 30	Campus de la Cité	Ces cours d'une semaine visent à offrir aux élèves l'occasion d'apprendre et de pratiquer une langue seconde dans un contexte informel.
Swahili (7e à 12e année)	15 au 19 août 9 h 30 à 15 h 30	Campus de la Cité	
Anglais langue seconde (7e à 9e année)	22 au 26 août 9 h 30 à 15 h 30	Campus de la Cité	

Echo-MarsAvril2005 4/29/05 4:34 PM Page 3

Une « gamme » d'émotions

par Cathia Riopel

Do… Ré… Mi-décembre, je reçois par la poste la réponse à notre demande de participation à un voyage d'échange avec SEVEC. C'est confirmé… on part! Oui, mais qui part? Le choix s'arrête sur les jeunes de l'orchestre de l'école. Ah! Les chanceux! Bon… Et maintenant on s'en va où et on est jumelé avec qui? Ahhh! À Lévis, avec des élèves de l'école des Arts de la Rive-Sud. Prochaine étape? Remplir quelques papiers, décider des dates des visites et finaliser le jumelage. Vingt p'tits poussins champions musiciens à la fois timides et distingués jumelés à 20 autres p'tits mousses comédiens à la fois explosifs et dramatiques. Le temps passe…

Fa… Sol… La date d'arrivée des Québécois est prévue pour le 27 février. Nous sommes prêts : chapeaux, chemises, bottes, lassos et ceintures à grosse boucle de cow-boy; même le gros cheval en peluche tachetée noire et blanche nous accompagne. Nous nous rendons à l'aéroport et répétons nos pas de danse. C'est long. On attend. On s'inquiète… Finalement, vingt t-shirts SEVEC, avec la feuille d'érable rouge, descendent les marches. On danse en ligne; ils rient et prennent des photos. Une fois la danse terminée, moment de silence. C'est la premier fois qu'on se rencontre. C'est toujours un risque. Tant pis! On se lance, ça donnera ce que ça donnera! On s'enlace. Ça me touche toujours ce moment-là! Être témoin des premières minutes d'une histoire d'amour! « Salut! Mon nom, c'est Sarah, j'avais hâte que t'arrives. Aimes-tu les bonbons à la cannelle? » Me semble que si le monde utilisait plus souvent le verbe « aimer » dans les premières minutes d'une rencontre, les relations dureraient plus longtemps. Enfin… On prend les bagages, monte à bord de l'autobus, rencontre les familles d'accueil et dodo à la maison.

Si… Dodo rapide! Une grosse semaine d'activités nous attend : visite de La Cité Francophone, West Edmonton Mall, quatre représentations des deux spectacles – pièce de théâtre et orchestre – visite des studios de Radio-Canada, le Fort Edmonton et l'escapade en montagnes avec les « hot springs », la gondole, l'auberge de jeunesse, le Lac Louise, etc. De retour à la maison, les parents nous attendent avec un bon repas et le lendemain… 5 h 30 du matin, on se dit au revoir.

Do… Ré… Minuit, le 1er avril, je prépare ma valise pour notre départ. Le rendez-vous est à 7 h 45; tous nos enfants et Gregg Silver sont là. Aucun retard! Je monte sur un banc et proclame la Bonne Nouvelle : « Les enfants, on part! N'oubliez pas que vous êtes des représentants francophones de l'Alberta! » L'avion décolle…

Fa… Sol… La descente est rapide. Arrivés à Montréal, on prend nos bagages, monte à bord de l'autobus en direction de Lévis et, déjà, il fait noir. C'est long… on dort… on a faim… mais on ne se plaint pas : on est en visite au Québec! Le temps passe. On arrive à la polyvalente de Lévis. On nous conduit au café étudiant, là où nos « échangistes » nous accueillent en chantant « C'est une langue belle » de Yves Duteuil. C'est touchant. Une fois la chanson terminée, moment de silence. Ça fait un mois qu'on ne s'est pas vus. « Ben! Serrez-vous dans vos bras, les enfants! » que j'm'écrie en brisant l'inconfort. Ils s'élancent, légers comme des cerfs-volant au vent. C'était rafraîchissant de se retrouver. Mais une grosse semaine d'activités nous attend aussi : visite du Vieux-Québec, Château Frontenac, deux représentations, visite de Charlevoix, atelier de dessin, Manoir Richelieu et la visite à la Cabane à sucre. Le bec sucré, de la tire d'érable plein les doigts, on danse jusqu'à minuit, on rit, on oublie le froid et les tempêtes de neige de la semaine… Tous s'amusent et c'est là où je suis témoin des dernières minutes d'une belle histoire d'amour.

Si… Donner la chance à un enfant de voir le monde, de se retrouver seul face à lui-même, à ses limites, à sa capacité de faire des choix et d'être responsable de ses décisions, à ses habiletés à communiquer, à développer son intelligence sociale et émotive… Permettre à un enfant de rencontrer des francophones d'ailleurs, d'établir des liens, de partager sa culture, de reconnaître les différences et d'accepter leur beauté… C'est un cadeau d'une valeur inestimable. Certains m'ont dit : « On a l'impression qu'on a de la famille ici et là-bas au Québec… » C'est drôle, hein? Mais c'est comme ça qu'un jour on abolira les frontières et que le monde nous paraîtra plus petit.

Une magnifique excursion dans la Belle Province

en collaboration avec la classe de 7-8-9e année

« Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est l'hiver… » C'est vrai? Et bien, c'est durant cette saison de l'année, si chaude au cœur de tous les francophones, que les 7 filles de la 7-8-9e année de l'école Desrochers ont choisi de quitter les Rocheuses pour aller découvrir le pays de Gilles Vigneault… et du Bonhomme Carnaval!

Logées dans une charmante et accueillante auberge de jeunesse, située au cœur du Vieux-Québec, le groupe, accompagné de leur enseignante et d'une aide-élève, Mme Nathalie, a profité de 12 jours pour étudier l'histoire, la géographie et la culture de la région dans un atmosphère de fête. Le renommé Carnaval de Québec battait son plein avec toutes sortes d'activités : spectacles de musique, danses, patinage, glissade, course de traîneau à chiens, promenades fantômes, sculptures sur glace, tire sur la neige et le fameux défilé de nuit qui illumine tout un monde imaginaire.

« Nous avons aussi fait un échange avec des élèves d'une grosse école secondaire! D'autres expériences non planifiées nous ont aussi fait grandir : un court séjour chez les parents de Mme Marie-Claude nous a permis d'assister aux funérailles de M. Rodolphe… »

Nous rapportons de nombreux et incroyables souvenirs ainsi que la chanson thème du Carnaval de Québec – Carnaval, Mardi gras, Carnaval! A Québec, c'est tout un festival… – dans la tête! Un bilan positif : bravo à toutes pour ce beau succès!

Des jeunes de Sainte-Jeanne-d'Arc se distinguent aux Olympiques de sciences

en collaboration avec Suzanne Bouchard et Lucille Damer

Dans le cadre de la semaine nationale d'ingénierie et de géoscience – du 25 février au 6 mars – l'APPEGA organise des olympiques de sciences dans trois villes albertaines (Edmonton, Calgary et Grande Prairie) auxquels sont conviés tous les élèves de 1re à 12e année. Cet événement est une compétition interactive qui permet aux élèves de réaliser comment la science affecte notre vie quotidienne.

Le 5 mars dernier, au Shaw Conference Centre, l'école Sainte-Jeanne-d'Arc y était représentée par deux équipes inscrites dans les divisions I (1-2-3e année) et II (4-5-6e année). Chaque équipe a participé à une demi-journée de compétition. Elles ont eu à réaliser deux expériences-mystères (aucune préparation); un projet avait également été préparé à l'école afin d'être testé sur place et évalué par un jury. Nous élèves ont très bien performé et nous sommes fiers de souligner leurs exploits.

Bravo à Alexandre Girard (5e), Claire Watson (4e), JoAnnie Lefebvre (4e), Carli Ryan-Jean (5e) et Mathieu Beaubien (5e) pour leur très belle construction qui est demeurée intact même sous un poids de 79 grammes! Malheureusement pour nos ingénieurs en herbe, leur tour a tombée sur le côté, les disqualifiant par le fait même. Mais tout de même, quel bel accomplissement!

Quant à nos petits mousses de 1re à 3e année, ils ont obtenu deux mentions d'or et une de bronze pour les deux épreuves-mystères et l'évaluation du projet-maison. Mme Bouchard explique : « Il faut mentionner que les enseignants, Mme Damer et moi, n'avions pas le droit d'aider les jeunes une fois les compétitions commencées. Nous devions nous asseoir dans les estrades et attendre en silence. Malgré que les activités se passent uniquement en anglais et qu'ils doivent répondre aux questions en anglais, nos élèves de 1re à 3e année ont superbement réussi! » Félicitations à Étienne Vincent (3e), Yves Dempsey (3e), Joëlle Harder (2e), Élodie Papp (3e), Nicolas Eddie (2e) et Catherine Gagnon (3e) pour leurs efforts incroyables!

Echo-MarsAvril2005 4/29/05 4:34 PM Page 4

Sachant très bien que chaque jour est une nouvelle occasion de célébrer la beauté de la langue française, l'école publique Gabrielle-Roy a décidé d'organiser une grande fête pour ses élèves et la communauté à la veille du long congé du printemps!

Pour l'événement, la cafétéria de l'école s'est transformée en studio de télévision pour présenter une grande joute de La Fureur mettant en vedette les élèves et les enseignants de l'école. Les animateurs, Véronique (Mme Patricia) et Sébastien (M. Maxime), ont chanté en français avec les élèves et les parents de l'école. Voilà une belle occasion de promouvoir auprès des élèves la chanson française, une partie importante de notre culture et patrimoine francophones!

C'est la Fureur à Gabrielle-Roy

par Pierrette Messier-Peet

Saviez-vous que cinquante pour cent des élèves de l'école publique Gabrielle-Roy, la seule école non confessionnelle francophone d'Edmonton, provient de familles multiculturelles francophones?

En mars, le comité de parents de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc a organisé non pas une, mais bien deux activités de grandes envergures.

Un comité de parents qui s'active

par Marie-Josée Verret

La première activité a été une journée du voyageur qui a eu lieu au cours de la Semaine de la francophonie. Les élèves ont participé à diverses activités culturelles et divertissantes sur le thème des premiers voyageurs venus en Alberta. La journée s'est déroulée avec une aisance étonnante grâce à une armée de parents bénévoles venus aider pour l'occasion. Les élèves ont aussi eu droit à un dîner « crêpes et sirop d'érable »! Tous étaient ravis de leur journée!

La seconde activité organisée par le comité de parents a été le bal médiéval du 17 mars. S'inspirant du thème choisi cette année par l'école, le comité a organisé un bal dansant avec concours de limbo, surprises et prix à gagner. Les élèves de la maternelle à la 3e année ont eu leur bal le matin et ceux du deuxième cycle ont dansé tout l'après-midi. Les élèves et les membres du personnel ont eu la chance de porter leur costume médiéval et de se dégourdir les jambes!

Chapeau au comité de parents et à tous les parents bénévoles!

Les enfants seront à l'honneur lors du festival Edmonton chante

par Marianne Tremblay, ACFA régionale d'Edmonton

Le festival de la chanson d'expression française, qui en sera à sa deuxième édition, aura lieu sur le terrain de l'école Maurice-Lavallée du 24 au 26 juin prochain. De nombreuses activités pour les enfants y seront organisées. Il y aura, entre autres, un atelier d'arts du cirque avec Lyne Gosselin, un « petting zoo », des clowns et une maquilleuse. Il est aussi à noter que l'entrée sera gratuite pour les 5 ans et moins et les 6 à 17 ans bénéficieront d'un prix spécial jeunesse.

Edmonton chante n'a pas oublié, pour autant, d'inclure les adolescents dans sa programmation artistique. Il y aura plusieurs groupes très appréciés de ceux-ci tels que Le Marchand de couleurs, formé de jeunes musiciens de l'école. Vous pourrez aussi entendre et voir deux groupes de Montréal – Chango Family et H'SAO – au style musical original, mais qui vous fera sans aucun doute bouger!

Saviez-vous que nous sommes présentement à la recherche de bénévoles? Si vous êtes intéressé à participer à une expérience unique et enrichissante, communiquez avec Élisabeth au (780) 469-4401. Vous pouvez aussi nous contacter à ce numéro pour tout renseignement supplémentaire au sujet de Edmonton chante. Les billets seront en vente à partir de mai et un prix spécial sera offert aux membres de l'ACFA régionale d'Edmonton.

Ne manquez pas cette expérience musicale unique! Soyez des nôtres! On vous attend du 24 au 26 juin 2005 à l'école Maurice-Lavallée!

Mais qui sont-elles?

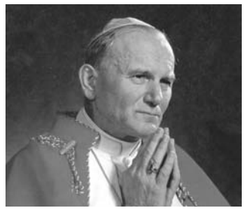
Vous avez peut-être croisé l'une d'entre elles dans les corridors de votre école. Ce sont les sept étudiantes de l'Université du Québec à Rimouski qui effectuent, depuis le 19 avril, un stage en enseignement dans huit écoles des conseils scolaires Centre-Nord et Centre-Est. C'est dans le cadre du programme « Stages en enseignement dans les communautés francophones » de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) que les étudiantes vivent cette expérience. Le Centre-Nord accueille quatre d'entre elles : Claudia Guillemette – Citadelle, Isabelle Sénéchal – Père-Lacombe, Josyhane Labillois – La Prairie et Andrée Lessard – Notre-Dame.

Vivre un tel stage permet aux étudiantes québécoises de mieux connaître la réalité éducative et culturelle des communautés francophones du Canada. Pour les connaître davantage, nous vous invitons à lire leur journal de bord à http://www.acelf.ca/c/activites/stages/journaux.html.

Faire un cadeau à l'humanité : redonner de l'espoir aux moins nantis

Tout récemment, dans le cadre d'un projet d'école sur les thèmes du partage, du don de soi et de l'entraide, les élèves de l'école Notre-Dame ont organisé une collecte de fonds pour un tout jeune organisme, Ubuntu-Edmonton, créé à la suite des commémorations du 10e anniversaire du génocide au Rwanda.

C'est avec beaucoup de fierté que l'école Notre-Dame a remis, le 13 avril dernier, un chèque au montant de 1 309,38 $ à trois représentants de Ubuntu-Edmonton. Ces dons serviront à acheter des poussins pour la mise sur pied d'un poulailler communautaire. Ceci permettra de répondre aux besoins immédiats des femmes et des enfants victimes du génocide au Rwanda.



Jean Paul II 1920 – 2005

Adieu cher Saint Père, notre grand ami et notre guide moral pendant 26 ans!

Merci de ton amour, de ton courage, de ta force, de ta compassion, de ta sagesse et de ta confiance en nous!

Porte-nous toujours dans ton cœur et prie pour nous afin que nous soyons comme toi de vrais témoins de l'évangile sans compromis!

De toute la jeunesse qui a grandit auprès de toi… nous t'aimons beaucoup!

Echo-MarsAvril2005 4/29/05 4:34 PM Page 5

A cappella, sur les ailes de la Francophonie

en collaboration avec Adèle Amyotte

Le 18 février dernier, l'école Père-Lacombe a eu le plaisir d'accueillir le groupe Madrigaïa avant leurs prestations à Edmonton et à Saint-Isidore. Originaire du Manitoba, ce groupe a cappella est formé de sept jeunes femmes aux voix enchanteresses. Celles-ci ont offert aux élèves de 4e, 5e et 6e année des ateliers en polyphonie et en harmonisation des voix. Pendant une heure, elles ont fait ressortir les talents musicaux de chacune des classes, exercice facilité grâce à une activité préparatoire aux ateliers organisée par les enseignants titulaires et de musique. Ceci a permis aux élèves de profiter pleinement de l'expertise musicale de ces charmantes et dynamiques demoiselles. À la suite des ateliers, toute l'école a eu droit à une présentation des trois groupes d'élèves rassemblés dans le foyer principal de l'école. Ce fut de toute beauté! Nous avons hâte de répéter l'expérience de ce régal musical, l'an prochain!

BRAVO!!!

Bravo à l'équipe du secondaire de Gabrielle-Roy qui a mérité la médaille d'or dans la catégorie E de la ligue de curling d'Edmonton. Félicitations à François L-L., Stéfane K., Byron Z. et Stephan C. pour leur très belle performance. Vous pouvez être très fiers de vous!

À l'école Père-Lacombe, on sait comment s'amuser!

par Lise Roy-Maxwell

Pour la deuxième année consécutive, l'école Père-Lacombe a tenu une soirée familiale avec l'ensemble de la communauté francophone. Organisée par le comité de parents de l'école, le Spagafest/tire d'érable a été un grand succès : 180 personnes y ont participé, presque deux fois plus que l'année passée! « C'est que les enfants et leurs familles adorent se rencontrer dans un contexte autre que l'école », explique Adèle Amyotte, directrice.

Cette soirée était une excellente occasion pour s'amuser et échanger. Le comité organisateur avait planifié une activité remplie d'amitié, de bonne bouffe, de divertissement et de traditions francophones. Tous ont dansé aux rythmes de la superbe musique francophone choisie par la DJ Sylvianne Roy. « C'était une soirée merveilleuse, a répondu un parent. Cela est une autre exemple du bon cœur et de l'accueil toujours chaleureux de l'école Père-Lacombe! »

Bravo au comité organisateur et aux 14 bénévoles pour leur travail et leur contribution extraordinaire au succès de la 2e édition du Spagafest de Père-Lacombe!

Le 12 mars dernier, des centaines de jeunes de la région métropolitaine d'Edmonton participaient aux demi-finales et finales de la 27e édition des Edmonton Journal Indoor Games. Nos écoles y étaient bien représentées; certains de leurs élèves ont de plus très bien performés.

Pour l'école Sainte-Jeanne-d'Arc, ils étaient une quarantaine à y prendre part. L'entraînement avait commencé en janvier. Plusieurs midis par semaine, les équipes se rencontraient au gymnase afin de se préparer pour le grand événement. « Tous les participants ont su améliorer leur performance, affirme Arthur L'Abbé. Au fil des mois, les élèves ont su développer un bel esprit d'équipe et tous étaient très fiers de leur performance. »

Nos élèves excellent aux Edmonton Journal Games

en collaboration avec Marie-Josée Verret et Pierrette Messier-Peet

Nous aimerions souligner les exploits de nos élèves

200 M Dash – Primaire/Filles

Taylor Browne – Citadelle	17e rang sur 52 (quart de finale) et 16e rang (demi-finale)
Pascal Babin – SJA	39e rang sur 52 (quart de finale)

8X200 M Relais – Primaire/Filles

École Sainte-Jeanne-d'Arc	35e rang sur 57 (quart de finale)

200 M Dash – Primaire/Garçons

Olivier Bazerd – SJA	8e rang sur 54 (quart de finale), 6e rang (demi-finale) et 6e rang (finale)

800 M Run – Primaire/Garçons

Gervais Kasamba – SJA	8e rang sur 43 (quart de finale)

8X200 M Relais – Primaire/Garçons

École Sainte-Jeanne-d'Arc	42e rang sur 53 (quart de finale)

800 M Relais – Primaire/Groupe mixte

École publique Gabrielle-Roy	11e rang sur 22 (demi-finale)

200 M Dash – Sec. 1er cycle/Garçons

Pier-Luc Dufour – M-Lavallée	7e rang sur 44 (quart de finale), 9e rang (demi-finale)
Sami Kalboussi – M-Lavallée	13e rang sur 44 (quart de finale), 12e rang (demi-finale)
Nicolas Audet – M.-Lavallée	20e rang sur 44 (quart de finale)

200 M Dash – Sec. 2e cycle/Garçons

Charles Bazerd – M.-Lavallée	3e rang sur 16 (demi-finale) et 2e (finale)

800 M Run – Sec. 1er cycle/Garçons

Justin Miller – M.-Lavallée	40e rangs (quart de finale)

800 M Relais – Sec. 1er cycle/Garçons

École Maurice-Lavallée	6e rang sur 18 (demi-finale) et 6e rang (finale)

Félicitations à tous nos jeunes athlètes qui ont participé à ces Jeux. Leurs exploits méritent d'être soulignés qu'ils se soient rendus ou non en quart de finale. Félicitations pour tous vos efforts, le temps consacré à l'entraînement et pour avoir si bien représenté le Conseil scolaire Centre-Nord. Nous sommes très fiers de vous!

Edmonton Journal Indoor Games est un événement communautaire de piste et pelouse (track and field) qui permet aux enfants de 3e à 12e année de vivre l'euphorie de la compétition.

Le Marchand de couleurs au festival du Voyageur

par Cathia Riopel

Le festival du Voyageur, St-Boniface (Manitoba)… Le plus grand festival hivernal de l'Ouest canadien accueillait cette année sur la scène du Poste Pambian, Le Marchand de couleurs. Le groupe est composé de cinq membres : Stéphane Doucet, chanteur, Jessy Lessard, à la batterie, Mathieu Bussière, à la guitare, Michel Godbout, au saxophone, clavier et guitare, et Yannick Doucet, à la basse.

Le Festival avait comme objectif d'offrir une programmation artistique variée, remplie et, représentative du talent artistique franco-canadien. Un démo du groupe musical avait été envoyé à la directrice de la programmation et transmis, par la suite, au représentant du Conseil jeunesse provincial, l'équivalent de Francophonie jeunesse de l'Alberta. Et comme une rumeur qui coure, le mot s'est passé que Le Marchand de couleurs… « Y'sont bons! » Je ne sais pas si vous les avez déjà vus sur scène, mais je peux vous dire qu'en effet… « Y'sont bons! » Pas juste « bons », mais « full-cool-genre-trippant-débile »!

En attendant que ce soit notre tour, nous étions assis aux tables à pique-nique à l'intérieur de la tente. Nous faisions partie de la Rame de Nuit, une programmation centrée sur la jeunesse, les groupes musicaux rock-alternatif-pop-ska, etc. Ce n'est pas que je veuille prêcher pour mon propre pays, ou mes enfants, mais j'avoue que la tente se vidait tranquillement pas vite. Le groupe sur scène manquait peut-être de présence, d'énergie ou d'originalité… Peut-être aussi d'un peu de confiance en soi. Puis arrive notre tour.Euh… J'veux dire Le Marchand de couleurs. J'avais peur qu'il (le groupe) soit mal reçu, qu'il se soit déplacé de si loin pour n'avoir aucun spectateur… Bref, je m'énervais…

Puis, j'entends le « One, two, three, four » de Jessy par-dessus ses coups de bâton et ça commence… Comme une vague de chaleur, la tente s'est remplie, les têtes se frappaient contre le vide, y'en a qui se levaient sur les bancs des tables à pique-nique, d'autres s'avançaient au bord de la scène dans un « mashpit » épeurant. Le Poste Pambian était en délire! Les 360° de Stéphane, le sérieux de Mathieu, l'énergie de Jessy, la sensualité de Yannick et le déhanchement de Michel… le tout était renversant. Un des meilleurs shows de leur carrière, depuis la formation du groupe au CDM, en passant par toutes les représentations du groupe sur la scène de l'école Maurice-Lavallée.

À la fin du show, les p'tites filles couraient pour acheter un de leur disque et faire signer des autographes. Pourquoi faut-il vraiment que toute bonne chose ait une fin? C'est le cycle de la vie, me direz-vous. Et bien, voilà… Le Marchand de couleurs se sépare. Michel et Mathieu s'en vont étudier pour devenir ingénieurs; Jessy veut se lancer sur le marché du travail et les Doucet s'en vont en France l'an prochain.

Brel a dit un jour : « Il est, paraît-il, des terres brûlées donnant plus de blé qu'un meilleur avril ». Peut-être que les membres du groupe rejailliront des cendres de l'absence et qu'on aura droit à plusieurs autres spectacles? Bon voyage les enfants!

Miss Teen Canada : c'est plus qu'un concours de beauté!

par Jessica Hayes

Du 17 au 20 avril, j'ai eu le grand plaisir de représenter la ville de Jasper au concours Miss Teen Canada Scholarship Pageant à London (Ontario). L'organisation Canada Pageants promeut les réalisations des femmes d'aujourd'hui et leur engagement envers la famille, la communauté, la carrière et l'éducation.

En novembre 2004, j'ai tout d'abord été choisie comme porte-parole pour ma ville et nommée Miss Teen Jasper à la suite d'un entrevue téléphonique. À London, le concours a duré quatre jours au cours desquels nous avons passé des entrevues, fait des spectacles, des présentations, des conférences et des répétitions. Les points sont répartis ainsi : 40 % pour l'entrevue, 20 % pour la robe de bal, 20 % pour le « teen fashion wear » et, finalement, un autre 20 % pour les vêtements d'aérobie.

Mais le plus important était que les concurrentes devaient défendre une cause qui leur tient à cœur et qu'elles vont promouvoir tout au long de l'année auprès de leurs camarades et de leur communauté. J'ai choisi la promotion de l'anti-tabagisme comme style de vie saine. Je planifie faire une présentation par mois dans ma communauté et organiser des ateliers pour les jeunes afin de les conscientiser vis-à-vis les dangers du tabac.

J'étais très contente quand mon amie Angela Goertzen, Miss Teen Jordan Station (Ontario), a été couronnée Miss Teen Canada Scholarship. Je remercie tous ceux et celles qui m'ont permis de vivre cette belle aventure. J'y ai fait de nombreuses rencontres, j'y ai acquis de l'expérience et je dirais que ma fin de semaine à London a été… FANTASTIQUE!

Du 10 au 13 mars dernier, une vingtaine d'élèves de la 6e à la 10e année, quatre parents accompagnateurs et deux enseignants du Centre Boréal ont visité la belle région de Kelowna (CB).

Le ski de printemps à Kelowna

par Michael Thériault

À notre arrivée à l'aéroport, personne n'aurait pu croire que nous venions à Kelowna pour y faire du ski : il faisait au moins 15° C et il n'y avait aucun brin de neige sur les parterres. On aurait même pu en tondre quelques-uns tellement le gazon était vert. Mais le chauffeur d'autobus nous a vite rassurés : il y avait bel et bien de la neige à Big White. Fiouf!

Après nous être installés dans notre condominium, nous nous sommes rendus au centre de ski. Après avoir conduit plus de 70 km, c'était évident que nous avions monté en altitude. Plus nous montions, plus nous apercevions la belle neige blanche. Les élèves étaient ravis!

Quoique les conditions des pistes n'étaient pas idéales en raison du climat, nos jeunes ont demeuré sur les pentes pratiquement jour et nuit. De plus, ils ont pu skier selon leurs habiletés, car Big White a aménagé de nombreuses pistes avec différents niveaux de difficulté (débutant, intermédiaire, avancé).

En arrivant à Big White, c'était très impressionnant de voir la richesse des bâtiments du centre de ski. Les élèves étaient bouche bées devant tant de beauté. De plus, Big White est formidable pour un groupe d'école et aussi pour la famille, car tous les services nécessaires y sont disponibles. Vous n'avez même pas besoin de transport durant votre séjour!

En terminant, les élèves et les enseignants aimeraient remercier les parents de la SPEF pour leur donner ainsi la chance de vivre des expériences inoubliables. Nous tenons également à remercier les parents bénévoles qui nous ont accompagnés au cours de ce voyage : Pauline Leblanc, Élise Poirier, Serge Chamberland et Dan McCann. Merci!

Echo-MarsAvril2005 4/29/05 4:34 PM Page 7

¡Hola amigos! Nos huit jeunes missionnaires de Maurice-Lavallée sont enfin revenues du Mexique remplies du feu de l'Esprit et de la joie de s'être liées d'amitié avec un peuple diversifié dans sa culture et fort dans sa foi.

Pour une nouvelle évangélisation... au pays des Mayas et des Aztèques

par Suzanne Foisy-Moquin

Qui aurait deviné que le père de la Sainte Vierge nous aurait dirigées au village de Santa Ana dans l'état d'Hidalgo, à trois heures de route au sud-est de Mexico? Nous étions bénis d'être sous le regard affectueux des parents de Notre-Dame de Guadalupe pendant nos huit jours de mega-mission avec l'organisation Youth for the Third Millenium. Nous avions pour mission d'inviter les habitants de ce petit village aux célébrations liturgiques de la semaine Sainte et aux activités catéchétiques. Comme les premiers apôtres, nous partions à pied dans les côtes avoisinantes, nos sacs remplis d'images saintes et de chapelets à donner. Nos efforts ont semblé porter fruit, car des gens participaient de plus en plus aux célébrations et à nos activités au fur et à mesure que la semaine avançait.

Après la messe de clôture, le dimanche de Pâques, à l'Université Anahuac à Mexico, notre pèlerinage nous a conduites à la Basilique où est exposée l'image miraculeuse de la Vierge de Guadalupe datant de 1531. Des millions de croyants s'y rendent chaque année pour la vénérer. Ce site de Tepeyac est de toute beauté avec ses multiples églises et jardins de fleurs et de sculptures.

Parmi nos autres destinations, il y avait les premières églises fondées par les Espagnols, les pyramides de Theotihuacan – de vraies merveilles! – le Palais des Beaux-arts, le Musée anthropologique national du Mexique. Notre guide, Everado, nous a aussi expliqué l'époque coloniale en visitant les sites au Zocalo et le Palais national où siège le gouvernement.

Nous sommes très reconnaissants envers deux personnes très généreuses. Merci à Véronique Chevrier, une consacrée du mouvement Regnum Christi, qui nous a offert une direction spirituelle et aidés avec les détails de la mission. Véronique, une jeune femme très dynamique, a également été notre interprète! Quel beau cadeau pour nous! Un grand merci à Marcelino, le catéchète du village et notre ange gardien! Quand cet homme d'un âge avancé a vu que personne ne s'était occupé de notre accueil, il a tout pris en main. Son affection pour nous s'est manifestée clairement au moment de notre départ le samedi Saint. Les larmes coulaient à flot et les accolades furent abondantes. ¡Muchas gracias Marcelino!

Hélas, notre retour a été marqué par le décès du Saint Père à qui nous devons toute notre gratitude! Sans son message de la nouvelle évangélisation et de sa confiance dans la jeunesse, ce voyage missionnaire n'aura pas eu lieu. Son message – « N'ayez pas peur! » – nous a incitées à grandir dans notre relation avec le Christ et à semer des graines d'espoir sur notre passage au Mexique.

Ma prière, et celle de Rosemarie, c'est que Dominique, Jacqueline, Anne, Julie, Karine, Jacky, Véronique et Sydnie continuent à être la lumière du Seigneur dans leur quotidien comme elles l'ont été tous les jours au Mexique… ¡Vamonos muchachas! La mission vient de commencer!

Quand apprendre rime avec Costa Rica...

par Carl Girard

Du 16 au 31 mars dernier, un groupe de 10 élèves de 11e et 12e année de Maurice-Lavallée se sont rendus au Costa Rica, en compagnie de Nicole Cadrin et de moi-même. À notre arrivée, l'une de nos premières impressions a été la chaleur et l'humidité qui régnaient dans la capitale. Puis, nous avons rencontré à l'hôtel les scientifiques avec qui nous allions travailler pendant la deuxième semaine de notre séjour en Amérique centrale. Les premières journées de notre périple étaient réservées à visiter les environs de San José. Sans tarder, nous avons constaté l'accueil chaleureux des Costaricains, leur sourire étant leur marque de commerce. L'architecture de la capitale était marquée du passé colonial espagnol du pays. Ville grouillante et animée jusque tard dans la nuit, San José offre une grande variété d'activités pour tous les âges et tous les goûts.

Dès notre deuxième journée, une expérience inoubliable nous attendait : une expédition sur la canopée de la jungle, à nous laisser glisser le long de câbles, suspendus au-dessus de la forêt tropicale. Les sensations fortes étaient au rendez-vous! Puis, nous avons visité le volcan Arénal. Sa station thermale, entourée de plantes et de fleurs exotiques, nous accueillaient de ses eaux réchauffées par la lave du volcan. Une visite au Zoo Ave nous a permis de voir certains oiseaux et animaux de la jungle que nous n'aurions pu observer autrement, plus de 80 % de la forêt costaricaine ayant fait place aux villes, villages et diverses cultures agricoles.

Quelques jours plus tard, nous nous sommes dirigés vers le nord-ouest du pays, plus précisément dans la région du Guanacaste, où nous avons travaillé sur la biodiversité costaricaine. En fait, nous avons assisté une biologiste qui effectuait une étude sur les chauves-souris, les oiseaux et les singes. Voici une journée typique de travail pour nos jeunes chercheurs en herbe. Tout d'abord, nous nous levions à 5 h 30 afin d'aller identifier et dénombrer les oiseaux et les singes. Vers 7 h 30 le déjeuner nous était servi. À 8 h 30, certains d'entre nous quittaient pour aller localiser les chauves-souris munies d'émetteurs. De retour vers 10 h 30, nous avions 6 heures pour nous détendre à la piscine. Quatre élèves accompagnaient ensuite le Dr Audet pour la capture et l'identification des chauves-souris jusqu'à 22 h. Et ce fut ainsi pendant sept jours.

Puis, nous sommes retournés à San José pour profiter de ses atouts avant de nous envoler vers le Canada. Pour notre dernière journée au Costa Rica, c'est la jungle tropicale du parc Braullio-Carillo qui nous offrait ses sentiers pour y découvrir sa faune et sa flore. Malheureusement, le jour du retour à Edmonton arriva, et nous avons laissé derrière nous un pays merveilleux et passionnant qui, maintenant, n'attend plus que vous!

Centre de développement musical
cdm

Un nouveau logo pour la prochaine édition du Galala

par Marcelline Forestier

Le Centre de développement musical est heureux d'annoncer que Gabrielle Choquette, élève de 6e année à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc, est la gagnante du concours de logo du Galala 2005. Gabrielle se mérite un prix monétaire de 50 $ qui lui sera présenté lors des représentations du Galala au printemps prochain à Edmonton. Son logo paraîtra sur le t-shirt du Galala ainsi que toute la publicité reliée à l'événement.

Le CDM remercie de tout cœur les enseignants qui ont encouragé leurs élèves à participer au concours. Votre collaboration à cet égard est inestimable!

Vous êtes aussi cordialement invités à venir applaudir les jeunes artistes francophones lors des deux représentations du Galala qui auront lieu les 4 et 5 juin 2005 à la Cité francophone d'Edmonton.

Echo-MarsAvril2005 4/29/05 4:34 PM Page 8

20 ans...c'est tout un événement!

par Cathia Riopel

Cette année, l'école Maurice-Lavallée célèbre ses 20 ans et pour souligner cet événement, une journée d'activités et une soirée de gala ont été organisées afin de reconnaître les réalisations d'hier à aujourd'hui. Une équipe dynamique, composée d'enseignants, d'aides-élèves, de la direction et de moi-même, a élaboré une série d'activités à la fois éducatives et divertissantes dans le but de permettre aux élèves d'en apprendre plus sur l'histoire de leur école.

Tout d'abord, les cinq babillards ont été décorés soit d'une murale de photos tirées des archives, soit d'articles de journaux portant sur Maurice Lavallée dont, entre autres, celui au sujet d'un vote fait par la communauté pour déterminer le nom de l'école.

Célébrer la francophonie : renforcir sa fierté et son appartenance à Maurice-Lavallée

Puis le 22 mars, les élèves étaient invités à se présenter au gymnase de l'école pour l'ouverture officielle de la fête. L'hymne de l'école, « Je suis la flamme », résonnait un peu partout dans la salle alors que Claudette Roy, notre invitée spéciale, nous rappelait les faits entourant la fondation de l'école. Pour alléger le tout, le groupe 2/6, un ancien groupe musical du CDM, ainsi que Mathieu Cyr et Marc Chalifoux nous ont offert un court spectacle. C'était bref, mais fabuleux!

Ensuite, les jeunes ont participé aux activités organisées par l'équipe. Y'en avait pour tous les goûts. Les jeunes avaient le choix : atelier de danse, X-BOX, basketball contre des anciens élèves, atelier d'art visuel, hockey contre les invincibles profs, volleyball, présentation du DVD de François Pérusse ou encourager les équipes sportives. Trois rotations au cours de la journée et le tour était joué. La majorité des élèves ont participé à cette journée (Ce qui est surprenant puisque habituellement, lorsqu'une journée d'activités s'annonce, la plupart des élèves décident de rester à la maison « effouerrés » devant leur TV ou de sombrer dans la surconsommation au West Edmonton Mall… Tu parles d'une fierté francophone et d'un appui soutenu au développement du sentiment d'appartenance à sa communauté francophone quand on offre l'occasion aux jeunes d'avoir une journée hors de la classe pour développer leur côté social et que le quart de l'école se ramasse chacun chez eux… Bon, enfin…) À la fin de la journée, la barbe à papa (et la patience de Paul Pelchat) est arrivée! Pendant ce temps-là, Gregg Silver terminait le montage vidéo des images filmées au cours de la journée et l'a ensuite projeté sur grand écran juste avant que sonne la fin de la journée

C'était une journée merveilleuse… J'étais fière de notre école… On dira bien ce qu'on voudra, que ça parle anglais dans les corridors, que les profs se sentent seuls, que les références en français au secondaire sont difficiles à trouver… Y'a des jours comme celui-là où le cœur est à la fête, qu'on se donne et qu'on reçoit… C'est de ça qu'on se souvient… Le reste, on l'oublie.

En toute simplicité

C'est en effet à cause de « ça » que se tenait au gymnase de l'école, le lendemain en soirée, le mercredi 23 mars, le gala des 20 ans de l'école. Un gala en toute humilité, sans cristal ou confetti, sans défilé la ligne du temps d'hier à aujourd'hui ou encore rédiger la liste des membres du personnel qui ont fait partie de l'histoire de l'école Maurice-Lavallée depuis vingt ans. La soirée offrait l'occasion de prendre tout simplement le temps de se rappeler, de se réunir, de se détendre.

Un corsage composé d'une rose jaune, de quelques soupirs de bébé bleu et d'une gerbe de blé pour représenter les couleurs de l'école a été épinglé sur le cœur de chaque membre du personnel présent à la soirée. M. Marcel Lavallée souriait en silence en visionnant l'extrait du discours de Maurice Lavallée, son père, filmé le soir de l'ouverture officielle de l'école en novembre 1984. Carmen Amyotte et Pierre Eddie sont montés sur la scène pour recevoir un cru de 1984 (ou du moins une bonne bouteille de vin, mais c'est aussi bon!) afin de souligner leurs 20 ans de service parmi nous; ils étaient bien émus. Quelques pâtisseries, thé et café ont été servis. Le ruban rouge a été coupé en l'honneur de l'ouverture officielle du laboratoire de sciences. Quelques spectacles ont été présentés et la directrice, Nicole Bugeaud, a partagé avec nous quelques mots d'une sincérité exquise, nous rappelant tous nos accomplissements.

Bref, une fête des plus réussie!